

233. Le total des dettes publiques de la Grande-Bretagne et de ses possessions s'élève à \$5,565,778,486, dont 64 par cent sont dus par la Grande-Bretagne, 15 par cent par les Indes, 13 par cent par les colonies australiennes et 4 par cent par le Canada. A l'exception des colonies australiennes, la somme par tête était plus élevée dans les colonies australiennes qu'en aucune de ses colonies, et à l'exception de la Nouvelle Zélande et de l'Australie Sud, le multiple du revenu était aussi le plus élevé. Il aurait fallu cinq ans et six mois du revenu pour payer la dette nette du Canada, au temps de la confédération, et en 1887, six ans et quatre mois.

234. Les proportions des dettes à la population est très-élevée dans les colonies australiennes ainsi que dans la Colonie du Cap. Comme en Canada la somme entière a été dépensée en travaux publics, la plus forte partie a été dépensée pour la construction des chemins de fer qui, dans ces colonies, sont presque entièrement la propriété de l'état. Conséquemment, une plus forte partie du revenu peut être obtenue pour le paiement des intérêts qu'en Canada où l'argent a été dépensé en travaux qui rapportent directement au pays, mais seulement indirectement au revenu de l'état. De plus, en proportion de la richesse et du commerce général, plus particulièrement des colonies australiennes, leurs populations sont très-faibles.

235. Il est douteux que les calculs relatifs à la somme due par tête de la population aient autant de valeur qu'on leur en donne généralement ; ce qui semble être une somme énorme *per capita* peut être relativement une charge moins forte pour un pays qu'une somme plus faible pour un autre pays. C'est pourquoi, s'il était possible, la dette d'un pays devrait être comparée avec sa richesse et ses ressources, ce qui donnerait une idée plus juste, de fait, la plus juste, de

colonie  
du Cap.

Proportion des  
dettes  
coloniales  
aux actifs.